

LE REFUS DES LUMIÈRES

© Patrick Sériot

23 февраля 2010 г.

ISAIAH
BERLIN

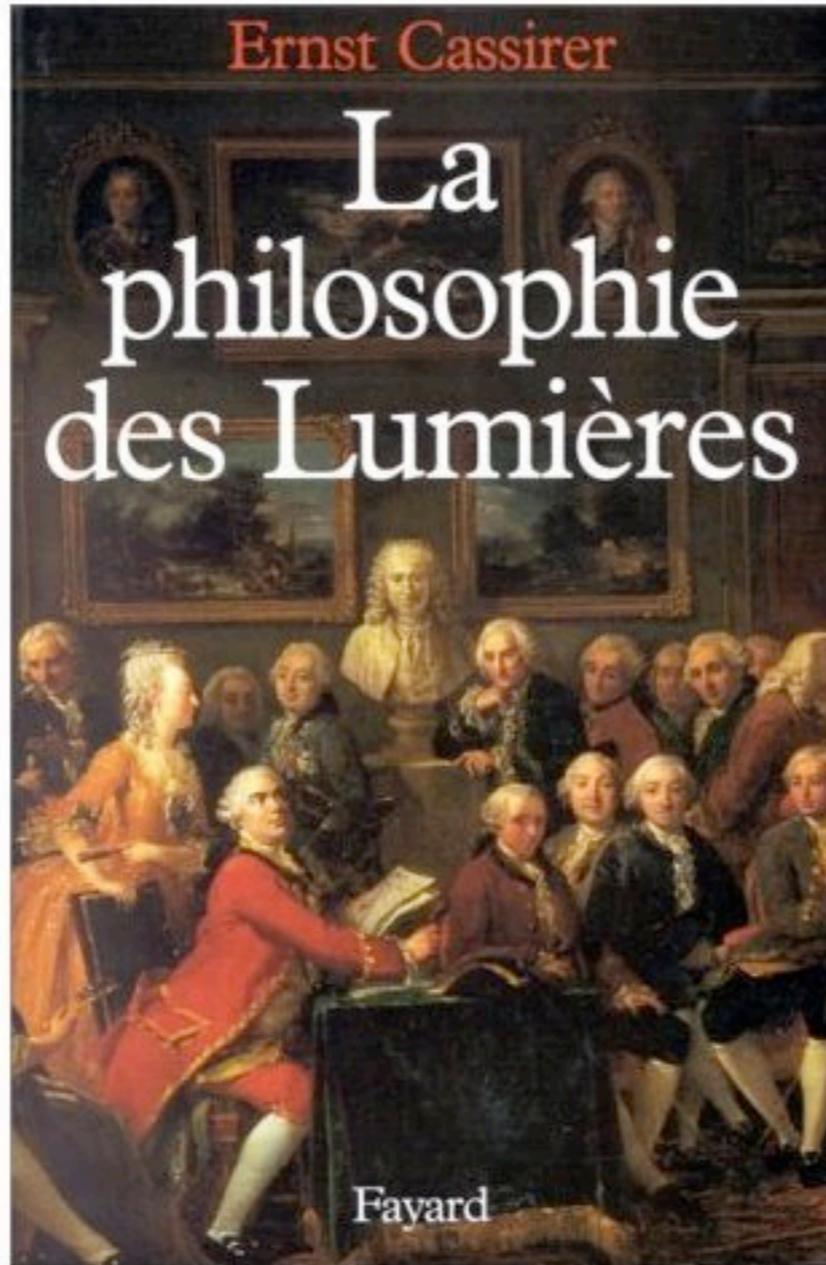
1909-1997



I/ WAS IST
AUFKLÄRUNG?

Ernst Cassirer

La philosophie des Lumières







Voltaire
1794-1746

Un optimisme forcené :

- autonomie de la raison humaine
- Les méthodes des sciences de la nature, fondées sur **l'observation**, sont la seule voie sûre vers la connaissance.
- On rejette l'autorité de la révélation, de la tradition, des «préjugés», de toute source non rationnelle et transcendante du savoir.

La théorie du *droit naturel* :

La nature humaine est fondamentalement identique en tout temps et en tout lieu.

→ les variantes historiques et locales sont d'importance secondaire.

→ il existe des buts universels, communs à toute l'humanité

Patrick Simon
Préface de Philippe Nemo

**LE DROIT
NATUREL**

*Ses amis
et ses ennemis*

Une théorie de la connaissance et de l'action:

On peut édifier un système, logiquement cohérent, démontrable et vérifiable, de lois et de résultats généralisables.

→ remplacer l'amalgame chaotique d'ignorance, de paresse intellectuelle, de conjectures, de superstition, de préjugés, de dogmes, d'imagination, et surtout d'«erreur intéressée» de la part des gouvernants, responsables des sottises, des vices et des malheurs de l'humanité.

Un transfert de méthode :

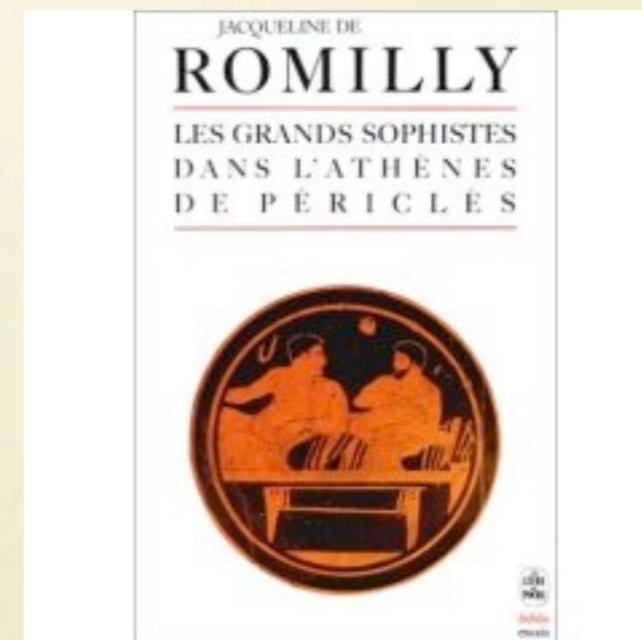
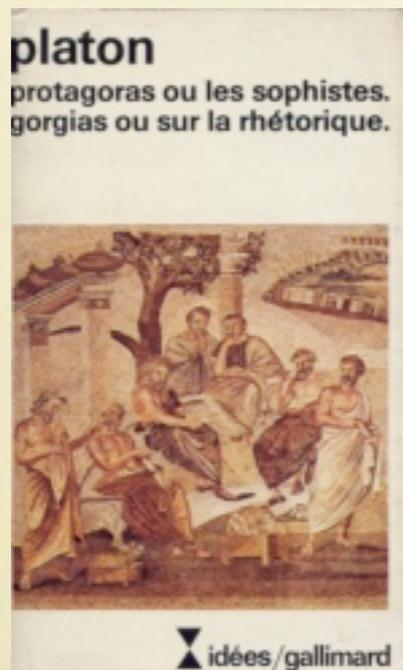
Des méthodes semblables à la physique newtonienne peuvent être appliquées avec autant de succès à l'éthique, à la politique et aux relations humaines en général.

Conséquence 1 : les institutions irrationnelles, génératrices d'oppression, doivent être balayées et remplacées par les lois de la raison.

Conséquence 2 : les hommes, affranchis de la misère et des injustices politiques et morales, s'engageront sur la voie de la sagesse, du bonheur et de la vertu.

A tout programme son contre-programme...

Une autre tradition, relativiste et sceptique :
les sophistes grecs (Protagoras).



Les croyances impliquant des jugements de valeur et les institutions fondées sur ces croyances s'appuient non pas sur la découverte de faits naturels, objectifs et inaltérables, mais sur *l'opinion des hommes*.

L'opinion est variable, et dépend de l'époque et de la société qui l'a vue naître.

Conséquence : aucune vérité universelle, obtenue par des méthodes scientifiques, c'est-à-dire vérifiables par n'importe qui, n'importe où, n'importe quand, à condition de respecter les procédures appropriées, n'est concevable en ce qui concerne les affaires humaines.

Un adversaire original mais peu lu de son vivant :



Gianbattista Vico
1668-1744

Un anti-cartésianisme radical.

Les mathématiques ne sont certaines que parce qu'elles sont une invention humaine. Elles ne permettent pas de connaître la réalité.

Les activités humaines renferment une *vision du monde*.

➔ La notion de **droit naturel** est privée de sens.

➔ Chaque civilisation est unique.



J. G. Hamann
1730-1788

Piétistes : établir une communication directe de l'âme individuelle avec Dieu; refus de tout rationalisme.

Seul l'amour (d'une personne, d'un objet) est capable d'en révéler la véritable nature. Mais personne ne peut aimer des formules, des propositions générales, des lois, les *abstractions* de la science, qui empêchent de voir la réalité concrète, l'expérience réelle, qui n'est accessible que par un contact direct.



Joseph de Maistre
1753-1821

« La constitution de 1795, tout comme ses aînées, est faite pour l'homme. Or, il n'y a point d'homme dans le monde. J'ai vu dans ma vie des Français, des Italiens, des Russes. Je sais même grâce à Montesquieu qu'on peut être Persan; mais quant à l'homme, je déclare ne l'avoir rencontré de ma vie; s'il existe, c'est bien à mon insu» (J. de Maistre : *Considérations sur la France*, 1796, chap. 6.

Человек не может сказать ни единого слова, оставаясь просто человеком, природной (биологической) особью, двуногой разновидностью животного царства. .
(Волошинов, 1930 : «Что такое язык?»)

II / LES ANTI- LUMIÈRES EN RUSSIE



Vlad. Fed. Odoevskij (1803-1869)

la contestation des Lumières : l'impact des guerres napoléoniennes

En Russie la défaite de Napoléon est interprétée comme un argument contre l'orgueil de l'homme et contre la Raison des philosophes.



Napoléon Ier
(1769-1821)





Alexandre I

1777-1825

(1801-1825)

non pas un pur obscurantisme, mais un
mysticisme : la connaissance ne peut se
fonder que sur les sentiments et l'intuition

influence du romantisme allemand et redécouverte
des Pères de l'Eglise orientale

1825 l'échec du soulèvement des décembristes





Nicolas Ier
(1796-1855
1825-1855)

réaction contre les Lumières :
les Ljubomudry et le schellingianisme russe

romantisme philosophique des Ljubomudry :
V.F. Odoevskij, D.V. Venevitinov, N.M.
Rožalin, I.V. Kireevskij, A.I. Košelev

Ljubomudrie ≠ philosophie

Moscou

S. Pétersbourg

conservatisme,
mysticisme,
résistance au rationalisme et au
libéralisme

ville sans passé,
rôturiers,
pensée démocratique

Ljubomudry : *la Naturphilosophie* de Schelling

le monde est une œuvre
d'art vivante

l'instrument de la philosophie
est l'intuition artistique

hostilité à
l'imitation
des modèles classiques

les Ljubomudry n'avaient aucune
expérience scientifique

-> leurs idées sur la nature
étaient très fantaisistes

- adversaires de l'atomisme et de la physique mécanique
- la nature est une grande totalité spirituelle vivante
 - la nature est le vêtement extérieur de l'esprit
 - > toutes ses manifestations ont un sens symbolique et mystérieux

Ljubomudry : nationalisme romantique

ils recherchaient une culture authentique, particulière

Décembristes :

la nation est un agrégat de
citoyens

≠ Ljubomudry : la nation est une
totalité englobant des parties,
c'est une personne collective, qui se
développe selon ses propres lois

rationalisme universaliste

L'histoire a assigné à chaque
nation une mission particulière

Ljubomudry : leur intérêt se déplace de la philosophie de la nature à la philosophie de l'histoire

Russie / Europe :

élément purement national / réformes de Pierre le Grand

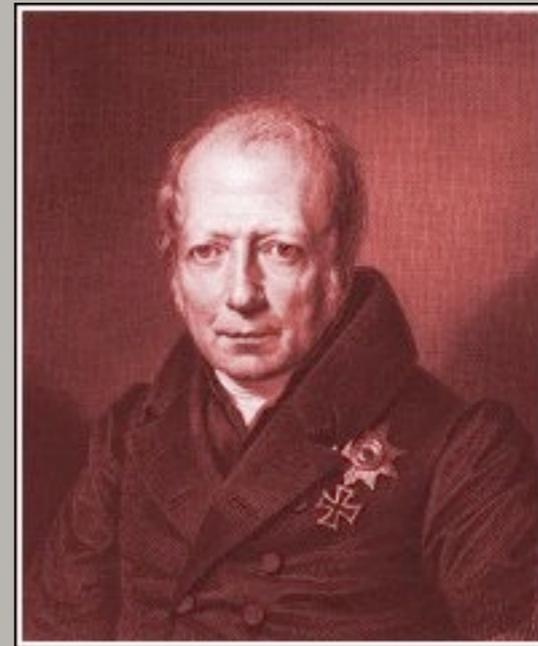
une seule issue : s'isoler de l'Europe, pour que la Russie trouve la place qui lui revient et la mission qui lui est propre

III / LA
QUESTION DE
LA LANGUE



W. VON
HUMBOLDT

1767-1835





Humboldt

Goethe





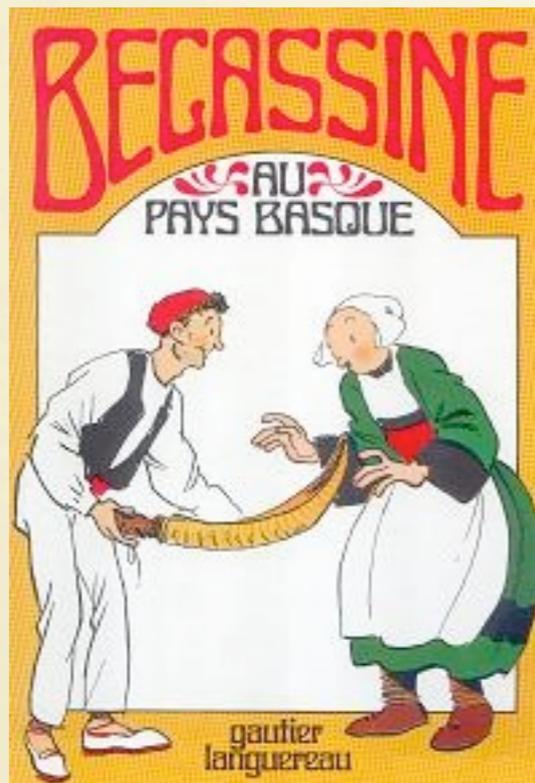
Le frère aîné, géographe,
naturaliste, explorateur.

Alexander von Humboldt

1769-1859



1797-1799 Humboldt vient étudier à
Paris



En 1800 et 1801 il fait deux séjours
au pays Basque

Une carrière de diplomate :
ambassadeur de Prusse,
plénipotentiaire au congrès de Vienne (1815)



ministre de l'Instruction publique

Outre les langues
classiques, il étudie
les langues
amérindiennes, le
sanskrit, le chinois, le
hongrois, le tatar, les
langues sémitiques, le
japonais, le birman,
le kawi de Java

base = les matériaux
que lui envoie son
frère



Œuvres principales :

- *Über das vergleichende Sprachstudium in Bezug auf den verschiedenen Epochen der Sprachentwicklung* (1820)
- *Über das Entstehen der grammatischen Formen und ihren Einfluß auf die Ideen*
- *Lettre à M. Abel Remusat sur la nature des formes grammaticales en général et le génie de la langue chinoise en particulier*
- *Über die Verschiedenheit des menschlichen Sprachbaues* (1848, éd. posthume) (trad. russe 1858)

Humboldt n'est pas un linguiste,
mais un philosophe qui pose des questions
sur le langage et les langues

Son but n'est pas de faire une grammaire comparée,
mais une **anthropologie comparée**

Un style obscur

A. Meillet : «la lecture de Humboldt est souvent
décourageante»

Il a eu une influence énorme pendant sa vie.

Mais ses successeurs l'oublient très vite.

Pourtant ses théories méritent d'être étudiées

- pour elles-mêmes
- parce qu'elles illustrent l'histoire d'une époque
- parce qu'au début du **XXe** siècle naît un courant «néo-humboldtien» (de Croce à Cassirer, de Weisgerber à Whorf)
- parce que son influence en Russie a été énorme

**LES THÈMES
HUMBOLDTIENS**

1/ l'organisme des langues

Organismus, Sprachbau



classification typologique des langues

C'est d'après l'analyse comparée des organismes des différentes langues qu'on peut étudier leur évolution

2/ l'origine des langues (pas du langage!)

Pour Humboldt la typologie n'a d'intérêt que pour remonter à l'origine des langues.

Pas de preuves linguistiques, mais une hypothèse métaphysique :

Le langage est un *don*, une propriété innée, *eine innere Kraft*, une cause originelle reconnue insondable.

L'homme et sa langue sont *nés ensemble*, d'un coup.

3/ Au commencement était la perfection



Une idée romantique :

La merveilleuse puissance créatrice de l'esprit de l'homme primitif fait naître d'un seul coup la langue, toute armée, de son propre cerveau, **plus parfaite à l'origine** qu'elle ne le sera jamais ensuite.

3/ Au commencement était la perfection



Ex. : le *sanskrit*

श्वरन वो नुनम कुनुय व. चुन
न्यवर् दो षनम अन्दुरुय प्र. चुन
सुत्र गव ललि म्प वाख तु य. चुन
तवय म्प ह्यो दुम नंगय न. चुन

3/ Au commencement était la perfection



Le *sanskrit* est la langue la plus proche de la perfection :

- ses racines sont *monosyllabiques*
- il est *naturel*, à l'origine, d'exprimer chaque concept par une syllabe

Après cette période de genèse, la force créatrice d'une langue diminue d'intensité (=thèse romantique de la corruption, ou décadence des langues)

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



Die Sprache ist das bildende Organ des Gedanken



Des Volkes Seele lebt in seiner Sprache (Goethe)

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



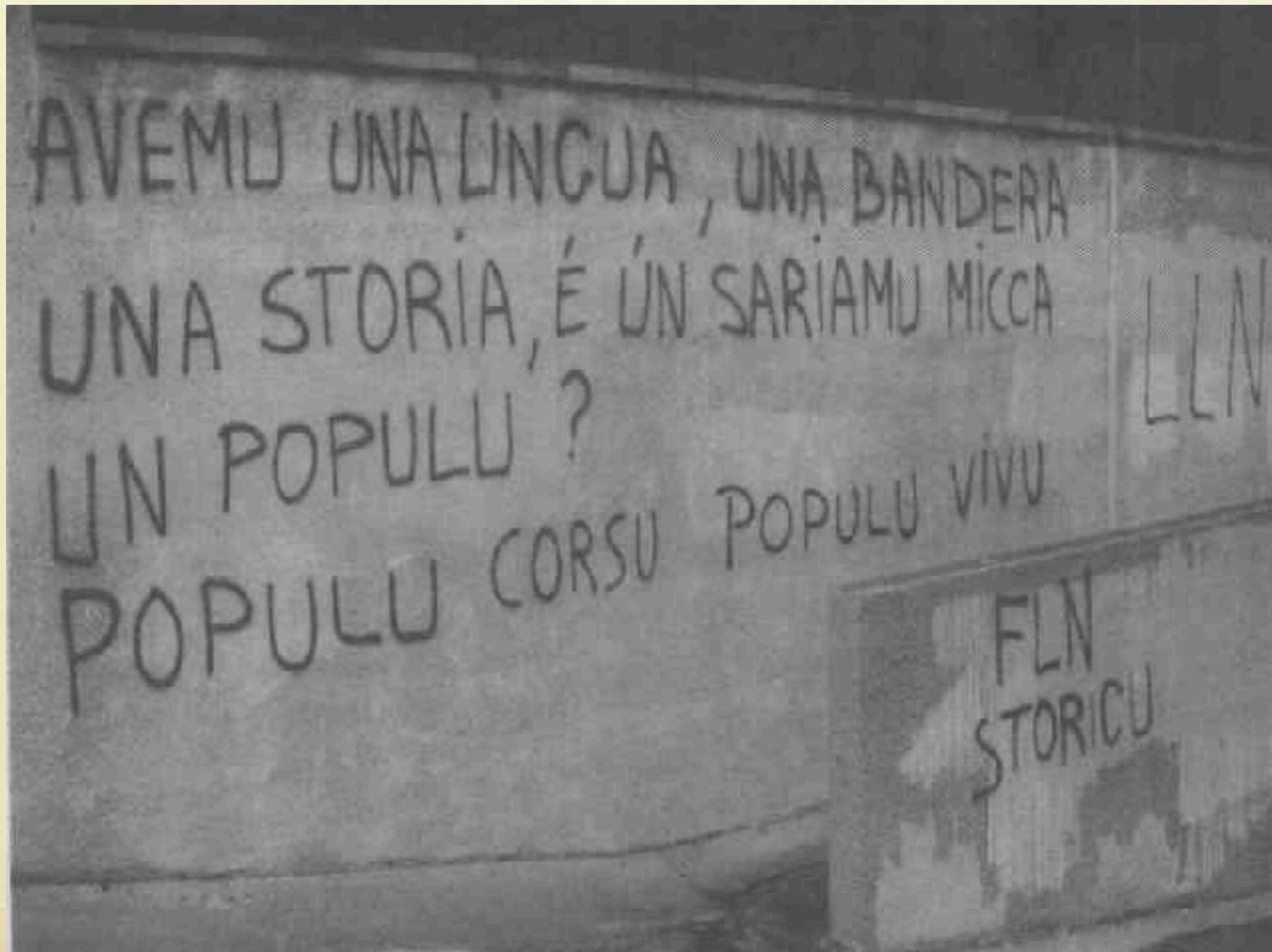
pas de peuple
sans
sa langue

Gen

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



FERNAND COUTURIER

Un Peuple et sa Langue



Pour l'avenir du Québec

**Essai de philosophie
du langage et de l'histoire**



Fondation littéraire Fleur de Lys



4/ langue = pensée du peuple

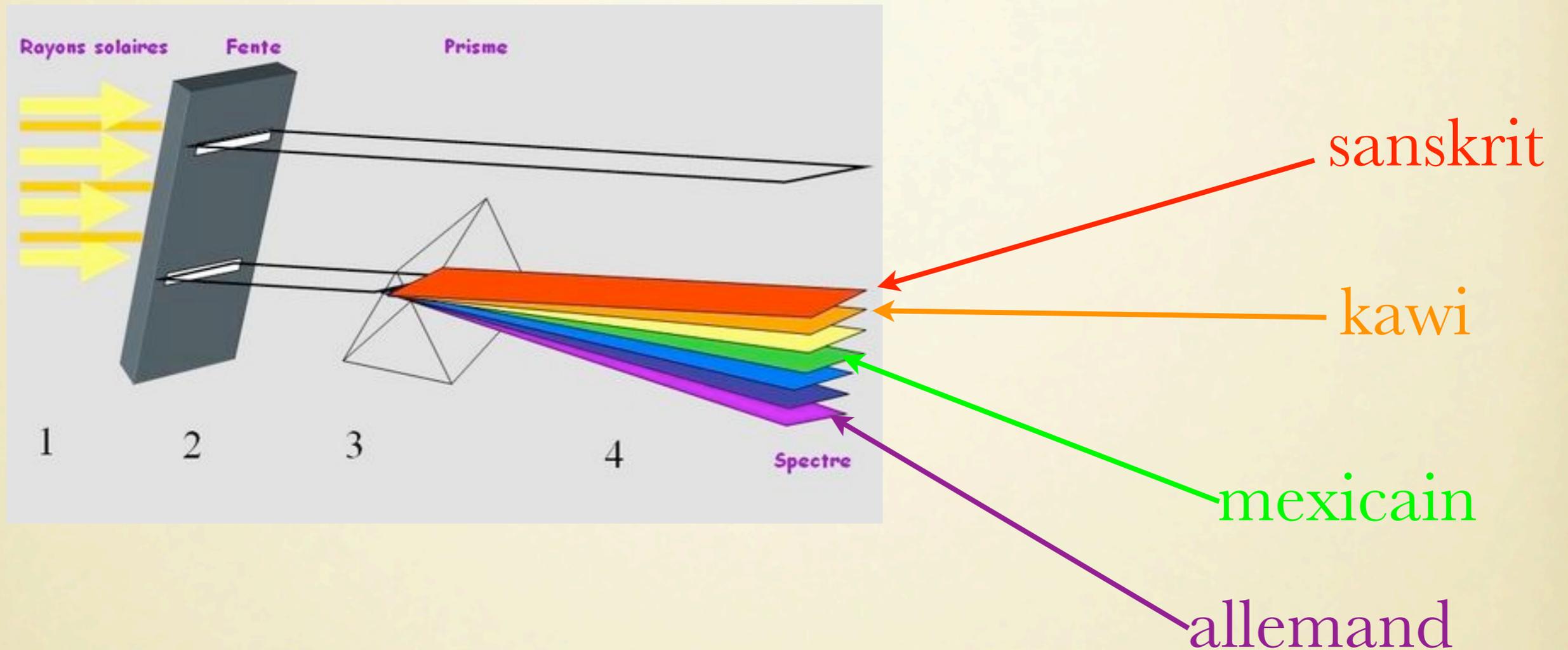
Humboldt : *Einleitung in die Kawi-Werk*



La langue exprime et façonne l'âme nationale dans ce qu'elle a de plus spécifique.

La diversité des langues prouve la diversité des mentalités.

4/ langue = pensée du peuple



La diversité des langues est un signe
de richesse de l'humanité

4/ langue = pensée du peuple

Wilhelm von Humboldt
Introduction à l'œuvre
sur le kavi

et autres essais

traduction et introduction de Pierre Caussat

Paris, 1974

L'ordre philosophique
collection dirigée par Paul Ricœur et François Wahl
aux Éditions du Seuil, Paris

4/ langue = pensée du peuple

Humboldt :



Un examen détaillé de l'«organisme» de chaque langue permet de comparer la qualité de sa structure à celle d'autres langues.

La supériorité de la structure d'une langue prouve la supériorité d'une mentalité, d'un peuple.

4/ langue = pensée du peuple



Humboldt est déchiré entre sa nostalgie de l'unité de l'esprit humain et la diversité des langues.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Dans ses deux premiers textes:

la typologie lui sert à expliquer l'évolution des langues

3 étapes :

- période d'apparition d'une langue :
toute achevée dès l'origine (impossible à observer)
- période de formation de la structure jusqu'à l'état de «stabilité», observation indirecte par la comparaison
- Une fois que la stabilité est atteinte, la langue ne change plus.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Toutes les langues suivent une voie unique d'évolution, mais l'état de stabilité peut être atteint à des étapes différentes.

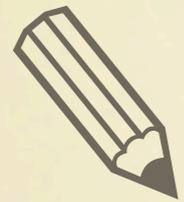
5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Position contradictoire :

- mêmes les dialectes les plus barbares et les plus grossiers disposent de tout ce qui est indispensable à une expression adéquate de la pensée
- mais le plus haut degré de perfection a été atteint par le grec ancien

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



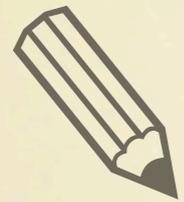
cf. la classification morphologique des frères
A. et F. Schlegel :

- langues «amorphes» (=isolantes) → *chinois*
- langues agglutinantes → *turc*
- langues flexionnelles → *latin*

Pour les frères Schlegel, cette classification correspondait à des stades de développement des peuples.

Pour Humboldt, il s'agit de *stades de pensée*.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



La pensée exige de la langue une distinction nette des objets et des relations.

Seules d'authentiques formes grammaticales permettent cette distinction : **les flexions**.

Contre-exemples : le chinois ou l'égyptien.

Réfutation : là où l'esprit bénéficie de conditions favorables et d'une heureuse tension de ses forces créatrices, il triomphe des difficultés.

6/ relativisme ou jugements de valeur?



Une position contradictoire :

- chaque langue doit être étudiée avec ses catégories propres (=ne pas inventer un infinitif dans les langues des Indiens d'Amazonie)
- Mais «l'esprit exige de la langue» les qualités qu'on ne trouve que dans les langues flexionnelles.

7/ langue et vision du monde



Weltanschauung

pas de pensée sans les *formes* d'une langue

Il n'est pas indifférent qu'une langue utilise une périphrase là où une autre utilise un mot simple.

Chaque langue est une façon particulière de voir le monde.

8/ langue et connaissance du monde



La langue est un phénomène *collectif*

- La langue n'est pas la création arbitraire d'un individu isolé, elle appartient toujours au peuple tout entier.
- La langue n'est pas seulement le moyen d'expression d'une réalité connue, c'est un moyen de connaissance de ce qui est inconnu.

9/ langue et peuple



La force spirituelle de l'humanité

se réalise concrètement dans l'esprit d'un peuple et sa singularité nationale

La langue est le produit de la conscience linguistique de la nation.



9/ langue et peuple



les inconvénients de la méthode :

définitions circulaires :

- le peuple et la langue sont «indissolublement liés»
- la langue est le bien d'un peuple particulier
- le peuple est un ensemble de gens parlant la même langue

 problème : les Suisses romands sont-ils le peuple français?

9/ langue et peuple

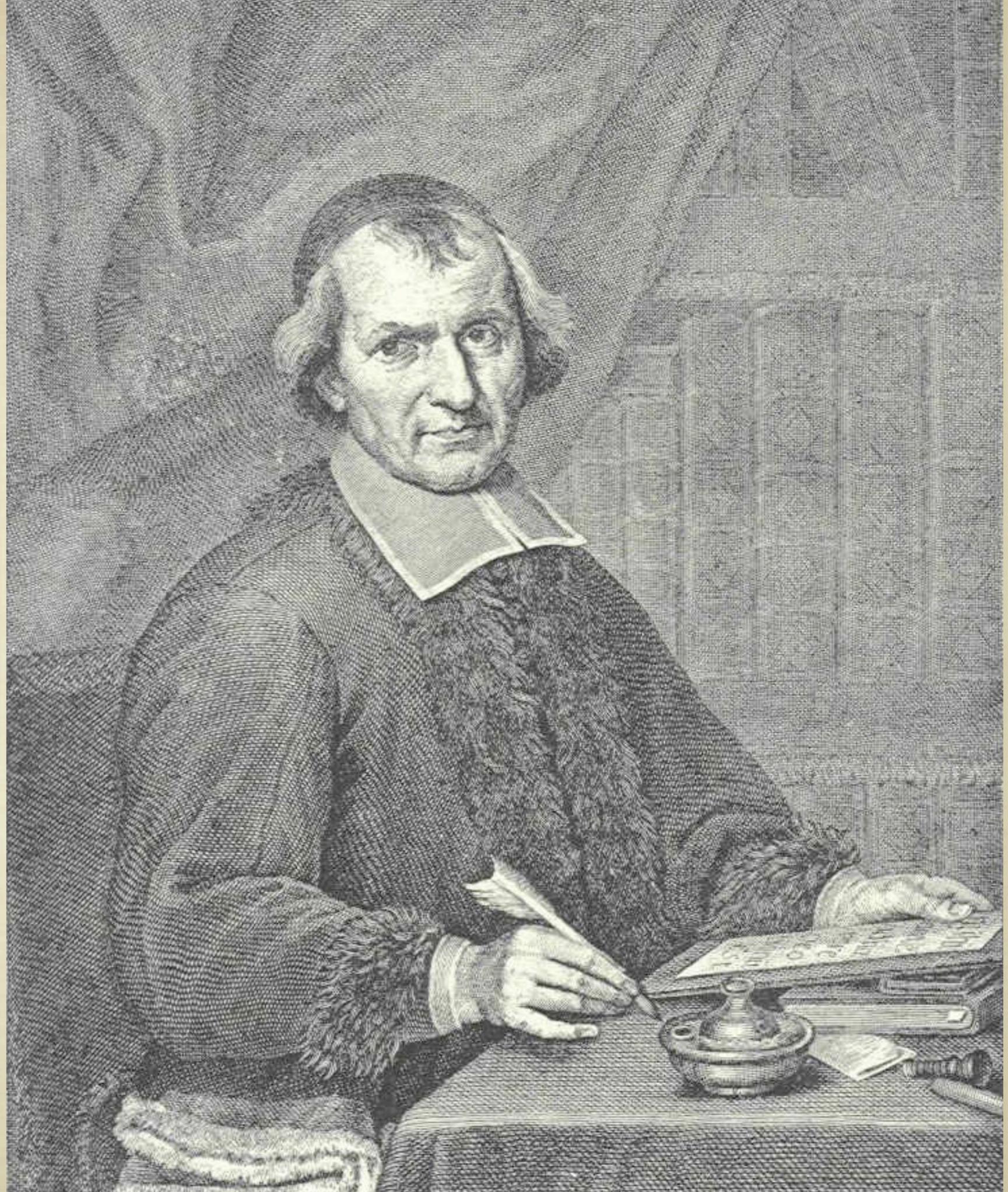


«La langue d'un peuple est son esprit et son esprit est sa langue»

Mais l'esprit du peuple (*der Volksgeist*) et le caractère national ne sont **connaissables** que par la langue du peuple.

**ANTOINE
ARNAULD
(1612-1694)**

co-auteur avec
Lancelot, de la
*Grammaire de
Port-Royal,*
1662



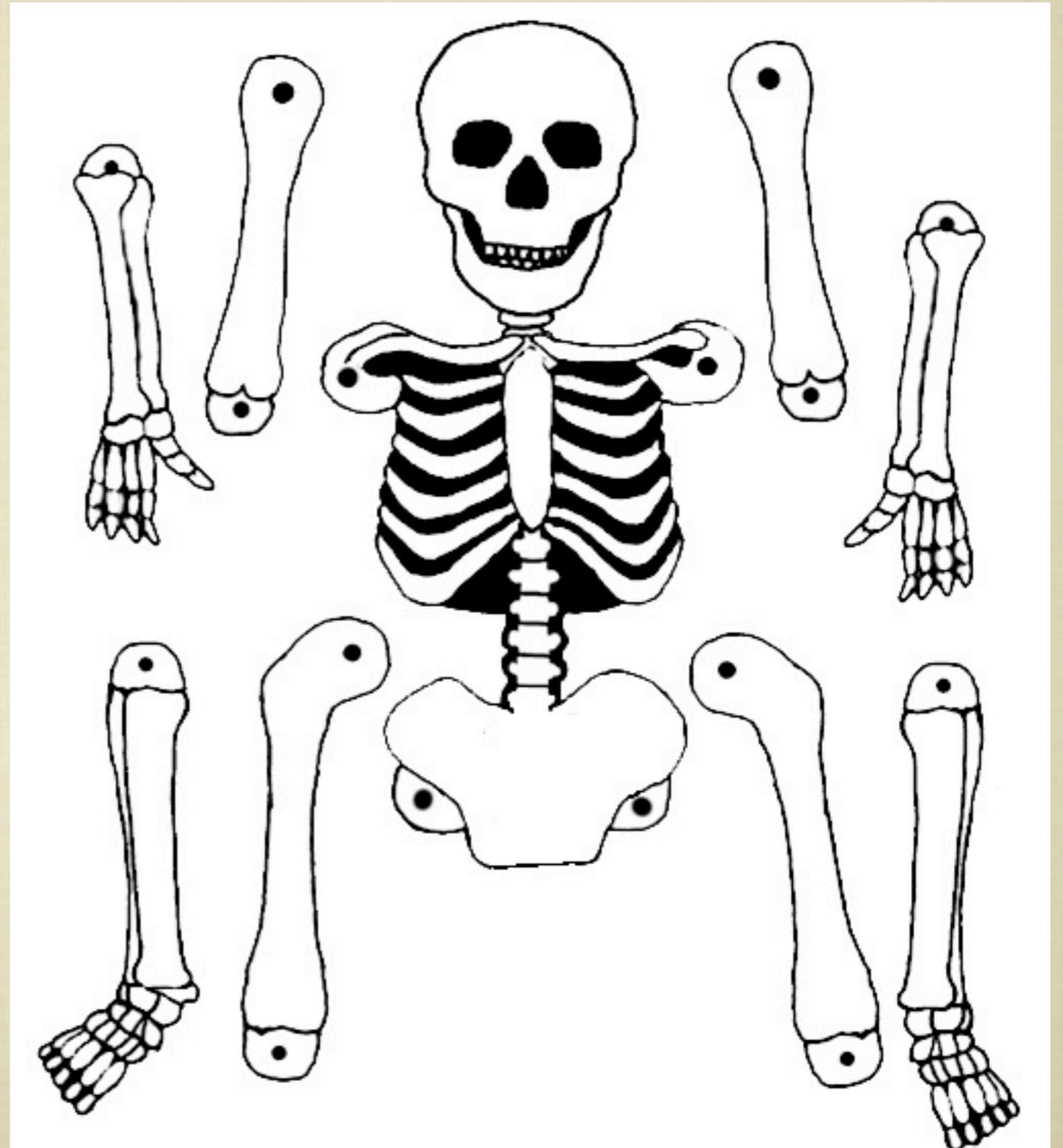
La nouveauté de Port-Royal, c'est d'avoir inventé un dispositif d'ensemble qui ramène les structures de la langue aux structures de la pensée [...]

Jean-Claude Chevalier (1977)

LA LINGUISTIQUE ROMANTIQUE EST UN REFUS DU RATIONALISME DE LA GRAMMAIRE GÉNÉRALE



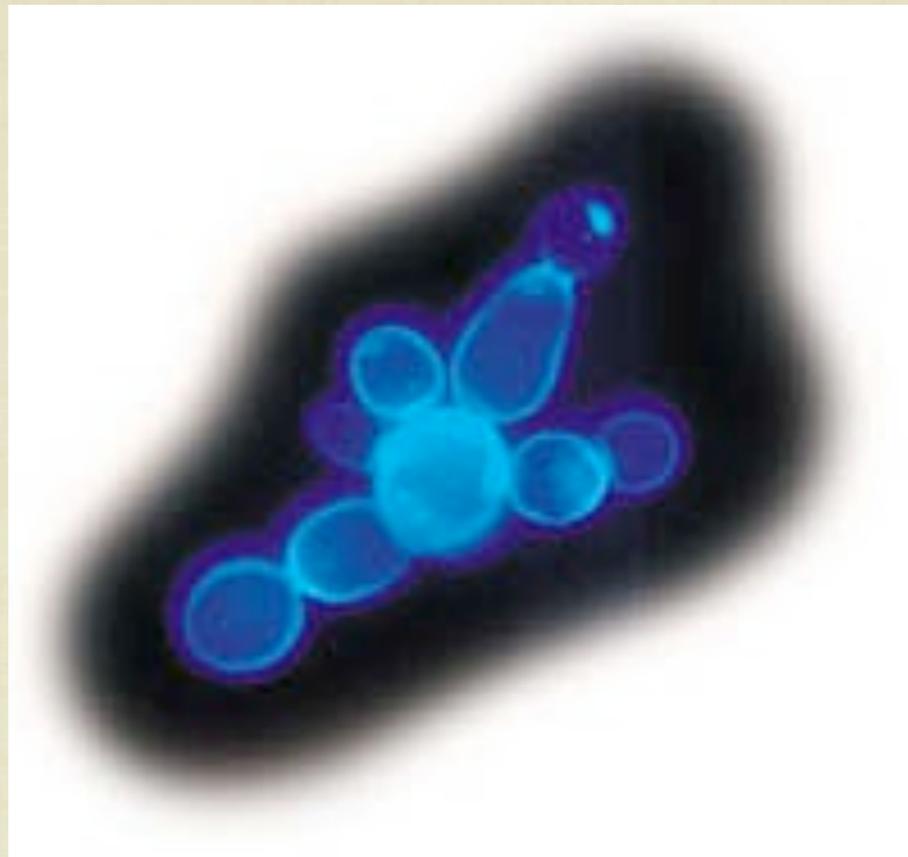
=



«La langue est considérée comme un *cadavre*, malgré les préfaces dans lesquelles les auteurs promettent de traiter la langue comme un *organisme vivant*» (Н.П. Некрасов *О значении форм русского глагола*, СПб, 1865, с. 1)

étude de la spécificité nationale de la langue russe

- il faut élaborer de nouveaux principes d'étude de la langue
- refus des schémas universels des grammaires générales



la vie

N. Nekrasov
1828-1913

les *formes* de la langue

= les moyens d'expression de l'esprit du peuple



une théorie de la *forme* :

la forme du mot est la marque principale au moyen de laquelle

- s'exprime la relation entre la langue et la pensée
- se réalise le «mode d'être» (бытийность) de la langue du peuple
- peut s'expliquer l'esprit du peuple (дух народа)



чужое
(l'étranger)

≠



свое
(ce qui est soi)

КОНЕЦ

Russie

Géorgie

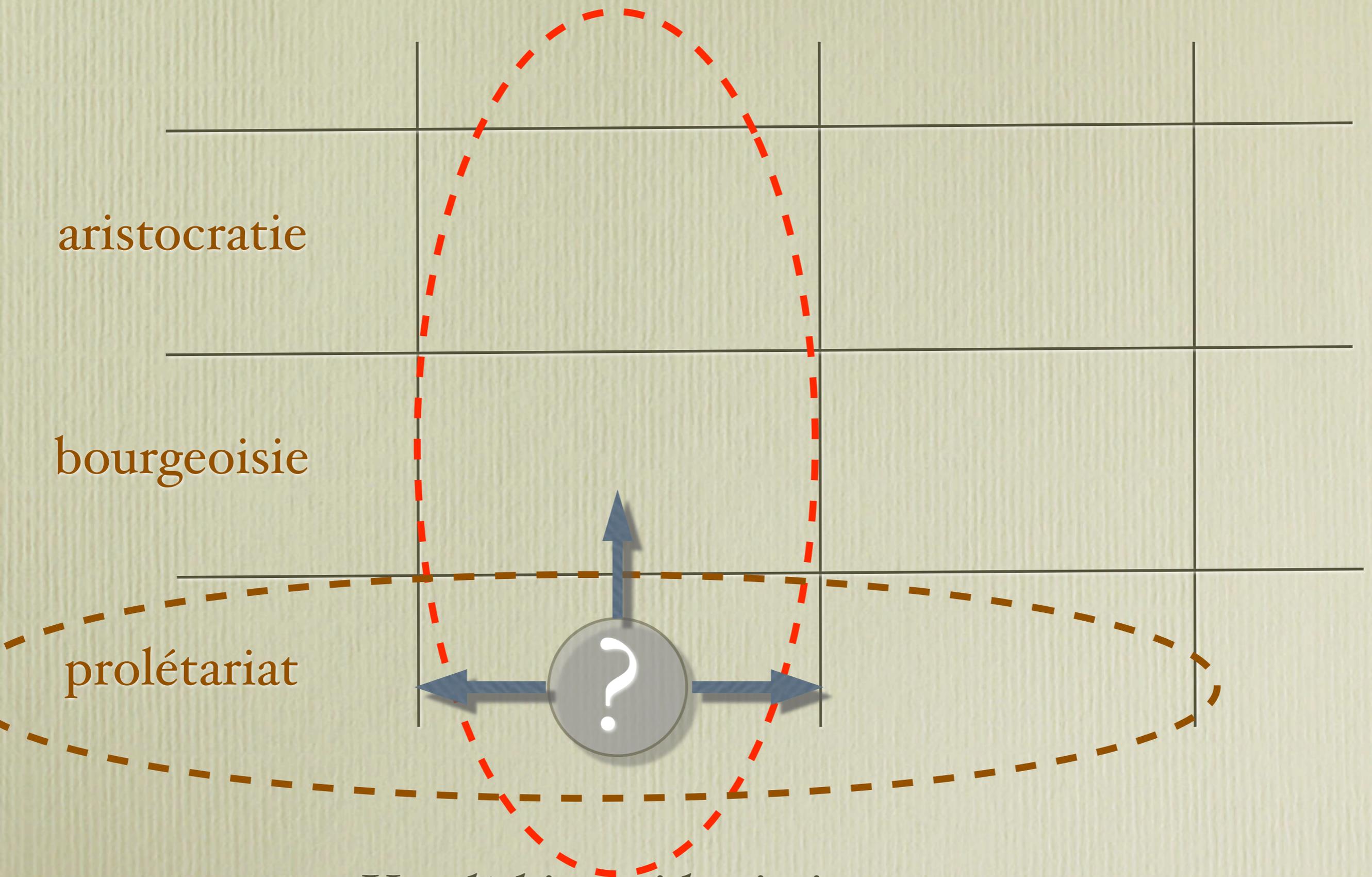
Arménie

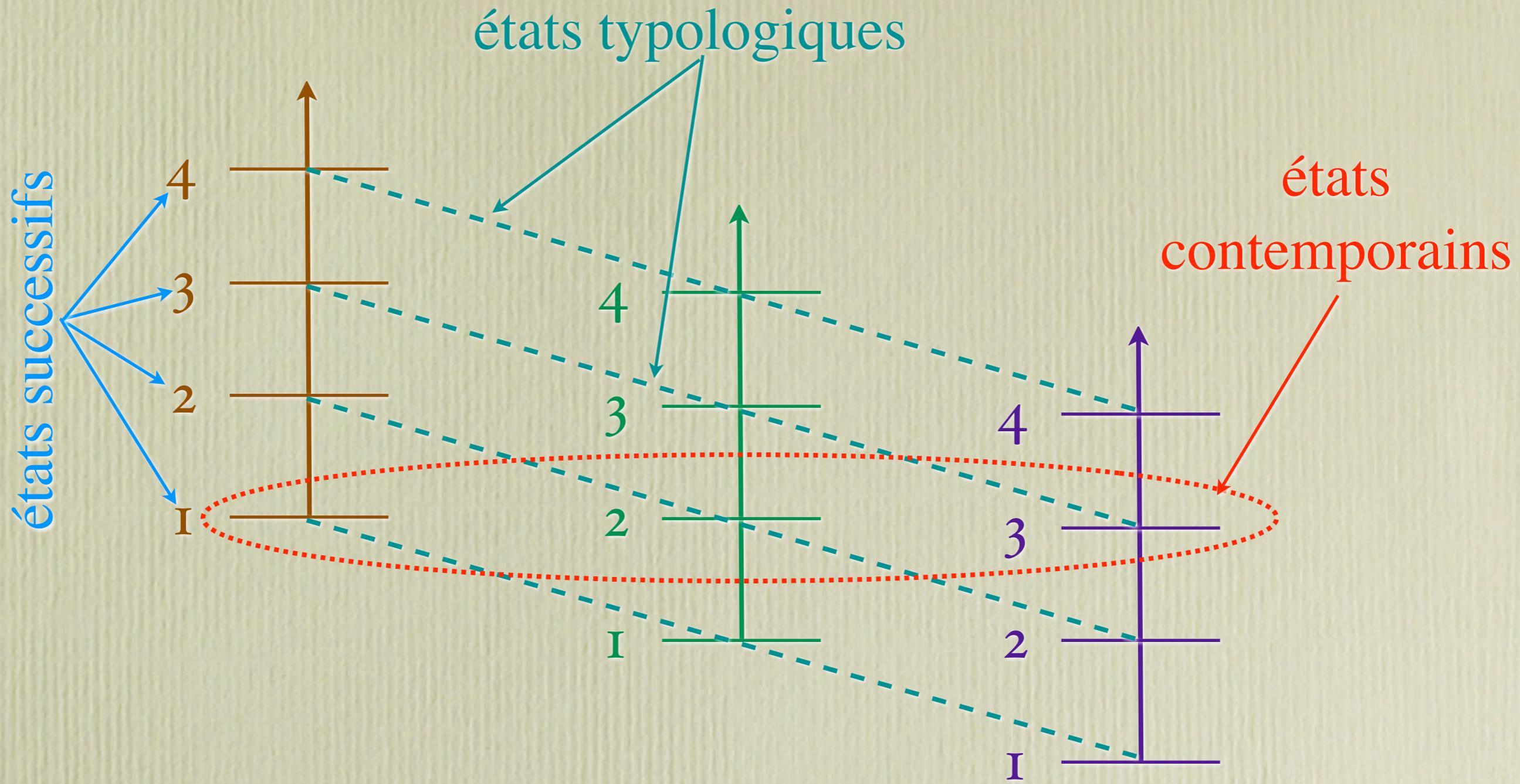
aristocratie

bourgeoisie

prolétariat

Une déchirure identitaire





классический эволюционизм : трехмерная формула